

Une journée de matelot

(monologue)

Le jour se lève
Le quart du jour s'achève
Dans son hamac rêve
L'homme noir de quart qui dort
L'horizon s'allume
Et l'avant qui fume
Mais des flots d'écume
A tribord et bâbord
Quand le clairon se réveille
Le matelot qui sommeille
Se reposant de la veille
Fait pendant la nuit
Vivement il s'élançe
Sa couche qui balance
Le bâtiment qui danse
Tangue ou roule et fuit
Lorsqu'au bastingage
Sans faire de tapage
Le gabier de quart en nage
A mis son hamac
Au plat il s'installe
De biscuits se régale
De café se rince la dalle
Et siffle son cognac
Il s'étire et baille
Se lave à la baille
Et gaiement travaille
Tous les matins
A faire le lavage
Suivi de l'astiquage
Et du fourbissage
Pour se mettre en train
Une fois l'heure venue
Du changement de tenue
S'agit de la folie
Et de solides matelots
Et quand le clairon sonne
Le capitaine inspectionne
Et le dimanche donne
Le double aux fayots
Pour varier le service
Si le temps est propice
Au lieu l'exercice
Et les manœuvres en l'air